

83^e anniversaire des exécutions des 27 otages à Châteaubriant
Allocution de Carine Picard-Nilès
Présidente de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincout
Carrière des Fusillés à Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincout
Dimanche 20 octobre 2024

Monsieur Le Préfet,
Monsieur le Député,
Madame la Sénatrice,
Monsieur le Maire, cher Alain Hunault,
Mesdames, Messieurs les élus en vos grades et qualités,
Mesdames, Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et messieurs les Présidents d'associations du monde combattant et de la mémoire,
Chères familles de fusillés, d'internés et déportés,
Chère Denise Bailly-Michels,
Chère Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT,
Chère Shirley Wirden, représentante du Conseil National du Parti Communiste Français,
Chers, Assan Lakehoul pour le Mouvement des Jeunes et des étudiants Communistes de France,
Mesdames et Messieurs,
Vous, la Jeunesse venue de toute la France,
Chers amis, chers camarades,

80 ans déjà, 80 ans seulement !

En août 1944, il y a 80 ans, Paris se libère grâce aux alliés, mais surtout grâce à tous les mouvements de Résistance unis au sein du Conseil National de la Résistance dès mai 1943 sous la houlette de Jean Moulin et De Gaulle. Ce n'était pas sans concession, mais dans un esprit supérieur de rassemblement pour la Liberté et la Paix.

Mais n'oublions pas :

Qu'en 1933, Hitler arrive au pouvoir élu par le peuple. Rien n'a été fait pour mettre à bas le régime hitlérien, quand c'était encore possible.

N'oublions pas qu'en 1938 le patronat criait « *plutôt Hitler que le Front Populaire* ».

N'oublions pas qu'en 1944 rien n'a été fait non plus pour détruire, les accès aux chambres à gaz, dont l'existence était connue afin d'éviter des milliers de morts.

Quelles leçons en tirer ?

La première d'entre elles, celle à laquelle s'attache l'Amicale depuis sa création en 1945 dans son travail de Mémoire, qui est, de ne JAMAIS OUBLIER et de transmettre la Mémoire de ces hommes et ces femmes qui ont donné leur vie ou une partie de leur jeunesse pour que nous vivions en France, en liberté et en démocratie.

Ne JAMAIS OUBLIER en œuvrant auprès de la jeunesse des écoles, des Collèges, des lycées et de leurs enseignants.

Ne JAMAIS OUBLIER en rappelant l'Histoire comme avec les mots d'Odette Lecland-Nilès internée à Choisel, décédée à 101 ans l'année dernière. Je cite :

« Ce 22 octobre, notre baraque compte 48 femmes, arrivées au camp le 15 septembre 1941, venant de la prison de la Roquette, certaines avaient subi des condamnations de la cour martiale allemande pour rédaction ou diffusion de tracts anti-allemands (...). Dans notre camp, séparé du camp P 1 par des barbelés, nous avons à droite deux baraques d'internés politiques hommes, une baraque d'espagnols, et à notre gauche deux baraques d'internés de droit commun (souteneurs et prostitués). Enfin perpendiculaire à la nôtre, la baraque 19, dite baraque des otages, entourée de barbelés et dans laquelle sont enfermés 27 de nos meilleurs camarades. Parmi eux, les deux ex-responsables de camp que nous avons élus, Jean-Pierre Timbaud et Jean Poulmarc'h. Depuis deux jours, le camp est gardé par des soldats allemands et le règlement est d'une sévérité renforcée. Enfermés dans les baraques depuis la fin du jour, nous savons qu'à la suite d'un attentat contre un officier allemand, 100 otages doivent être exécutés. »

N'oublions pas que la liste des fusillés a été établie par le sinistre ministre français de l'intérieur, Pierre Pucheu. Une condamnation à mort envers ses anciens adversaires du Front Populaire de 1936, dont leur unique crime était d'être des élus communistes, des responsables du syndicat C.G.T., des métaux, des cuirs et peaux, du papier carton, qui avaient arrachés les congés payés au patronat. Mais aussi des médecins, des instituteurs, des étudiants organisateurs des premières manifestations, dont celle du 11 novembre 1940 avec Guy Môquet et Claude Lalet.

Elle ajoute : **« 27 hommes, choisis, scrupuleusement, nos amis, nos frères, ceux-là même qui nous avaient accueillis avec des marguerites dans des boîtes de conserves. Ils aimaient leur famille, leur métier, leur Parti communiste français, leur syndicat CGT, le sport, la culture, apprendre, transmettre. Vivre ! Ils ont été stoïques devant la mort simplement parce qu'ils ne regrettaient rien de ce qu'ils avaient fait. »(...)**

« Enfermés dans nos baraques barricadées, nous cherchons à apercevoir les otages qui sortent pour se diriger vers les camions, Tintin en tête, pale et tête nue, d'un calme et d'une dignité impressionnante. Nous entendons un « salut camarade », « embrassez ma fille ». La tension est à son comble quand tout à coup, un à un, puis tous ensemble, nous reprenons en chantant puis en hurlant la Marseillaise entonnée par les otages. »

À 16 h 30, ici même, dans cette carrière, tout est fini, ils sont morts en laissant, un impérissable souvenir et leur immortel exemple.

Dans le camp, le soir de ce 22 octobre, tous les internés spontanément se sont rassemblés au milieu du camp et ont fait l'appel des fusillés.

Depuis 83 ans, permettez-moi de le répéter, 83 ans, nous, familles, amis, camarades, passants, sommes encore là pour égrener leurs noms et les honorer.

Ces 27 gars sont morts fièrement pour leur pays et leur idéal de paix et de fraternité, ici à Châteaubriant, mais aussi 16 à Nantes, 5 au Mont-Valérien et 50 autres le 26 octobre à Souge.

Le travail de Mémoire nous engage tous pour penser et créer l'avenir, un avenir que « Nous » Membres de l'Amicale, en mémoire de tous les nôtres, nous refusons de voir assombri par la haine de l'autre qui prolifère sur le terreau fertile de l'ignorance.

À l'heure où l'individualisme nous isole, nous rend fragile et réceptif à des discours populistes, les fascistes en France et dans le monde reprennent le dessus.

Ne cédon pas aux chants des sirènes et ne nous résignons pas à la fatalité d'une troisième Guerre Mondiale voulue par des dirigeants totalitaires, assoiffés d'argent.

Les 27 fusillés de Châteaubriant ont donné leur vie fièrement, avec conviction et dignité pour servir l'intérêt général, défendre LA liberté, défendre NOTRE liberté contre le fascisme.

Alors, c'est un minimum à l'heure où leurs voix s'éteignent, rallumons le flambeau de la Résistance et soyons dignes d'eux.

Ne laissons aucun espace à des adorateurs ou ex-adorateurs du fascisme, à des négationnistes, à des étrangers à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

Vive la Résistance !

Vive la Paix !